

Zeitschrift:	Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses
Herausgeber:	Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte
Band:	6 (1942)
Heft:	3
Artikel:	Avenches, Amphithéâtre
Autor:	Bosset, L.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1034747

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Avenches, Amphithéâtre.

Dans notre dernière communication parue dans le No. 1/2 1942 de la „Suisse Primitive“, p. 10 à 14, nous avions signalé la reprise de l'exploration de l'arène de l'Amphithéâtre grâce au don d'un généreux anonyme, et la suspension du travail le lendemain de Noël 1941 par suite des rrigueurs de la saison.

Avec le printemps, le chantier a été récouvert le 20 mars par une équipe de 6 ouvriers. Une grande tranchée de repérage de 2,50 m de largeur fut pratiquée sur le grand axe de l'ellipse; conjointement, la partie de l'entrée axiale au pied de la façade Ouest du musée est déblayée.

Au fur et à mesure de l'excavation les constatations intéressantes se succèdent. C'est d'abord la superposition de couches bien distinctes caractérisant les diverses utilisations successives de l'arène, les drainages effectués de diverses manières selon les époques et montrant la préoccupation constante qu'ont eu nos prédécesseurs de l'assainissement de la cuvette; puis c'est l'amoncellement des grands blocs d'appareil en grès coquillier de la Molière, restes des anciens gradins et dallages, et parmi eux maints débris de fûts de colonnes et de bases en marbre du Jura, comme aussi d'architraves et de dalles de revêtement, témoignant de l'opulence et de la grandeur du monument.

Au niveau du fond de l'arène, et encore dans le passage axial y donnant accès, de grandes dalles recouvrent le grand canal primitif d'évacuation des eaux. Ces dalles sont accompagnées de fûts de colonnes, indication d'un réemploi, soit d'une réparation ou remise en état après une première destruction.

Enfin le seuil de la porte s'ouvrant sur l'arène est encore en place, de même que plusieurs des énormes assises de base du mur du podium (v. fig. 17).

A l'opposé de cette entrée, c'est à dire du côté ville de l'arène, un écroulement de gros blocs de grès coquillier



Phot. L. Bosset.

Fig. 17. Avenches, Amphithéâtre 1942. L'entrée de l'arène.

indique l'approche soit de l'entrée axiale Ouest, soit des gradins opposés à ceux sur lesquels repose la tour du musée.

Plusieurs des dalles de gradins portent sur leur face verticale et vers leur extrémité une grande lettre majuscule,



Phot. L. Bosset.

Fig. 18. Avenches, Temple du Cigognier. Colonne du portique.

Q, indication probable de la classe des citoyens qu'elles étaient appelées à recevoir.

Les trouvailles d'objets n'ont pas jusqu'à maintenant été fructueuses: une fibule de bronze, une clef avec poignée

tournée, une dizaine de monnaies parmi lesquelles une de Nerva, une d'Antonin le Pieux et une de Constantin.

Par mesure de précaution, et pour éviter que les eaux de pluie n'entraient dans les travaux, une canalisation d'égout a été établie à partir du canal romain dans le „Rafour“ pour rejoindre le collecteur communal dans la route de Berne; puis le travail de curage de l'aqueduc romain a été commencé. On constate qu'à l'endroit où il rencontre le grand axe de l'amphithéâtre l'aqueduc fait un coude pour suivre cet axe vers l'Ouest, c'est à dire vers l'arène.

Le vidage de l'arène se poursuit et c'est une opération qui, sans comprendre le dégagement des gradins, représente l'enlèvement de quelque 4000 m³ de terre.

Au Cigognier. — Il a été possible de récupérer une base de colonne romaine, utilisée pendant deux siècles comme table de communion dans une petite église des environs d'Avenches, et désaffectée ensuite de restauration de l'édifice. Cette base, de même dimension que celles des colonnes du portique du temple, a permis de dresser sur l'angle intérieur de ce portique, une colonne correspondante qui se trouvait au musée, et de la couronner du chapiteau corinthien trouvé sur place près du Cigognier lors des fouilles de 1921. Quelques grands blocs de grès provenant de la démolition en 1941 du pont sur la Vieille Broye près du Haras fédéral, et qui eux-mêmes provenaient des monuments d'Aventicum, ont servi de stolobate à la nouvelle colonne (v. fig. 18). Cette petite anastylose complète le groupe du Cigognier, lui prêtant une grandeur amplifiée en encadrant une partie du paysage.

L'Alimentation en eau d'Aventicum. — Le Dr. E. Olivier vient de publier une étude sur l'alimentation en eau de la cité romaine, traitant plus spécialement de l'aqueduc amenant les eaux des sources de Bonne Fontaine, dans le vallon de l'Arbogne, jusqu'à Avenches. Quelques photographies montrent les vestiges de la canalisation notamment de l'aqueduc dit „de Coppet“ (Bull. de la Soc. de Géogr. de Neuchâtel, T. XLIII. 1942). L. Bosset, arch.